



SÉJOUR MINIER ESPAGNE 2015

De l'or convoité de Tapia de Casariego au charbon oublié de Pozo Sotón

VUE D'ENSEMBLE

Dates : du 11 au 15 juillet 2015

Sites visités : Vallée charbonnière de Laciana, ancienne mine de mercure d'El Terronal, secteur aurifère de Tapia de Casariego, complexes industriels et charbonniers d'El Entrego (dont la mine de Pozo Sotón).



EN QUELQUES CHIFFRES...

8 membres SystExt et 2 accompagnants

7 organisations rencontrées sur place (associations et entreprises minières)

400 heures de bénévolat

LES PARTENAIRES

Oro No

Lutte contre un projet minier d'or à Tapia de Casariego

www.facebook.com/PlataformaOroNo



Contramínación

Collectif de 24 associations, principalement en Galice

<http://www.contraminnacion.org>



CONTRAMINACIÓN

Filón Verde

Défense des droits humains et environnementaux

<http://www.filonverde.org>



VALLÉE DE LACIANA | CHARBON

En 1955, ouvre la mine de charbon d'Orallo (mine à déplacement de sommet), sans autorisation administrative, ni étude d'impact, alors qu'elle est située dans un parc naturel. Suite à la fermeture du site, 2 millions d'euros ont été investis pour une réhabilitation qui reste très insuffisante. Fondée en 2004, l'association Filón Verde travaille sur les questions de « démocratie contrariée ». Elle tente aujourd'hui de réaliser un audit des fonds de reconversion, et de porter ce cas au tribunal administratif pour malversation de fonds publics et non respect des lois.



VISITES ET PARTIES PRENANTES :

1 Mine fermée d'Orallo, méthode d'exploitation par déplacement de sommet ; 2 Rencontre de l'association Filón Verde qui lutte notamment pour une réhabilitation environnementale et paysagère des sites fermés ; 3 Vestiges miniers de l'exploitation charbonnière dans la vallée



OR | TAPIA DE CASARIEGO



Tapia de Casariego est convoité depuis l'époque romaine pour ses gisements d'or (exploitation entre le 2^e et le 3^e siècle). Depuis 1960, les compagnies minières se succèdent, et 10 ont ainsi reçu une subvention de l'État espagnol pour des travaux d'exploration. L'association Oro No s'est mobilisée contre le dernier projet en date : une mine à ciel ouvert de 400 m de profondeur et 2 km de long. Grâce à une forte mobilisation, il a fini par être abandonné en 2014.

VISITES ET PARTIES PRENANTES :

4 Mines d'or romaines et vestiges des installations de traitement côtières ; 5 Secteur concerné par le permis de recherches minières contre lequel lutte l'association Oro No ; 6 Rencontre inter-ONG avec : Oro No, Verdegaija, Vesperadena et Sindicato Labrego Galego



EL TERRONAL | MERCURE

L'exploitation du cinabre (sulfure de mercure) a débuté à El Terronal en 1940. Au fil des ans, plus de huit cents travailleurs se sont succédés, attirés par les salaires offerts, plus intéressants que dans le charbon. De nombreux mineurs sont morts par exposition aux substances toxiques du gisement. La mine a fermé ses portes en 1973 alors que plusieurs pays dans le monde avaient interdit l'extraction du mercure depuis longtemps. Le site, bien que de taille restreinte, cause de graves dommages à l'environnement, avec des pollutions étendues au mercure ou à l'arsenic. En 2011, l'Université d'Oviedo présente le projet I + DARTS, qui vise à identifier des techniques de décontamination. Le coût associé est estimé à un million d'euros.



VISITES :

7 Parcours commenté sur la géologie du secteur en bordure du site minier ; 8 Installations de surface (dont fours de l'ancienne fonderie) et déchets miniers ; 9 Installation pilote du projet I + DARTS pour l'étude de la décontamination



PATRIMOINE MINIER | EL ENTREGO



Les Asturies ont connu un fort développement de l'industrie charbonnière dès le milieu du 19^e siècle, contribuant à faire de la région un haut lieu du mouvement ouvrier et du syndicalisme espagnol. En 1934, une grève générale éclate (la « Commune Asturienne »), qui est très fortement réprimée par les troupes de Franco, faisant 3 000 morts et 7 000 blessés. Après un creux durant la guerre civile, l'activité minière reprend entre 1945 et 1970, pour décliner progressivement jusque dans les années 2010 (3 800 employés en 1984, contre environ 300 en 2015). Certaines mines cherchent de nouvelles sources de revenus par le tourisme, à l'instar du Pozo Sotón, puits emblématique inscrit au Patrimoine industriel espagnol en mars 2014.

VISITES ET PARTIES PRENANTES :

10 Musée de la Mine et de l'Industrie (MUMI), principalement dédié à l'industrie charbonnière ; 11 Mine de charbon de Pozo Sotón (en cours de fermeture) avec des mineurs ; 12 Découverte du patrimoine industriel charbonnier à El Entrego

